

NOUVEAUX ESPACES EN AMÉRIQUE DU SUD : LA FRONTIÈRE PARAGUAYO-BRÉSILIENNE

Sylvain Souchaud *

RÉSUMÉ. À la frontière extrême-orientale du Paraguay, les Brésiliens ont structuré un espace original : qualifié de « brésiguayen », il n'est plus totalement paraguayen, il n'est pas non plus une simple extension vers l'ouest du Brésil méridional. Espace encore récemment à la limite de l'écumène, il est devenu une zone de contact des structures territoriales locales, nationales, macro-régionales et même mondiales.

• BRÉSIL • DYNAMIQUES TERRITORIALES • FRONT PIONNIER • MIGRATIONS INTERNATIONALES • MONDIALISATION • PARAGUAY •

ABSTRACT. In easternmost Paraguay, Brazilian pioneers have introduced original spatial organisation. This « Braziguayan » area is no longer strictly Paraguayan, but it cannot be considered as the mere western extension of patterns prevailing in southern Brazil either. This area, which was recently on the edge of human settlement, has become a contact zone between local, national, macro-regional and even global spatial structures.

• BRAZIL • GLOBALISATION • INTERNATIONAL MIGRATION • PARAGUAY • PIONEER FRINGE • SPATIAL DYNAMICS

RESUMEN. En la frontera este del Oriente paraguay, los Brasileños han estructurado un espacio original : nombrado de « brasiguayo », ya no es totalmente paraguay, pero tampoco es una mera extensión al oeste del Brasil meridional. Espacio aún recientemente al límite del ecúmene, se ha vuelto un territorio de conctato entre estructuras territoriales locales, nacionales, macrorregionales y hasta mundiales.

• BRASIL • DINÁMICAS TERRITORIALES • FRENTE PIONERO • MIGRACIONES INTERNACIONALES • MUNDIALIZACIÓN • PARAGUAY •

L'accélération des processus de mondialisation favorise, dans les pays du Sud, le retournement de tendances historiques lointaines et marque l'irruption de nations enclavées dans les mouvements d'intégration régionale, continentale, voire mondiale. À l'échelle mondiale, l'émergence de nouveaux territoires s'inscrit dans une imbrication et une hiérarchisation des espaces entre Nord et Sud. À l'échelle régionale, elle repose sur le renouveau des dynamiques Sud-Sud.

L'examen de la formation d'un espace « brésiguayen » au cœur du sous-continent américain illustrera notre propos. Installés depuis une trentaine d'années sur les marges frontalières du Paraguay oriental, les immigrants et descendants d'immigrants brésiliens réalisent, grâce à l'introduction de la monoculture intensive du soja, l'intégration macrorégionale (continentale) et mondiale du Paraguay.

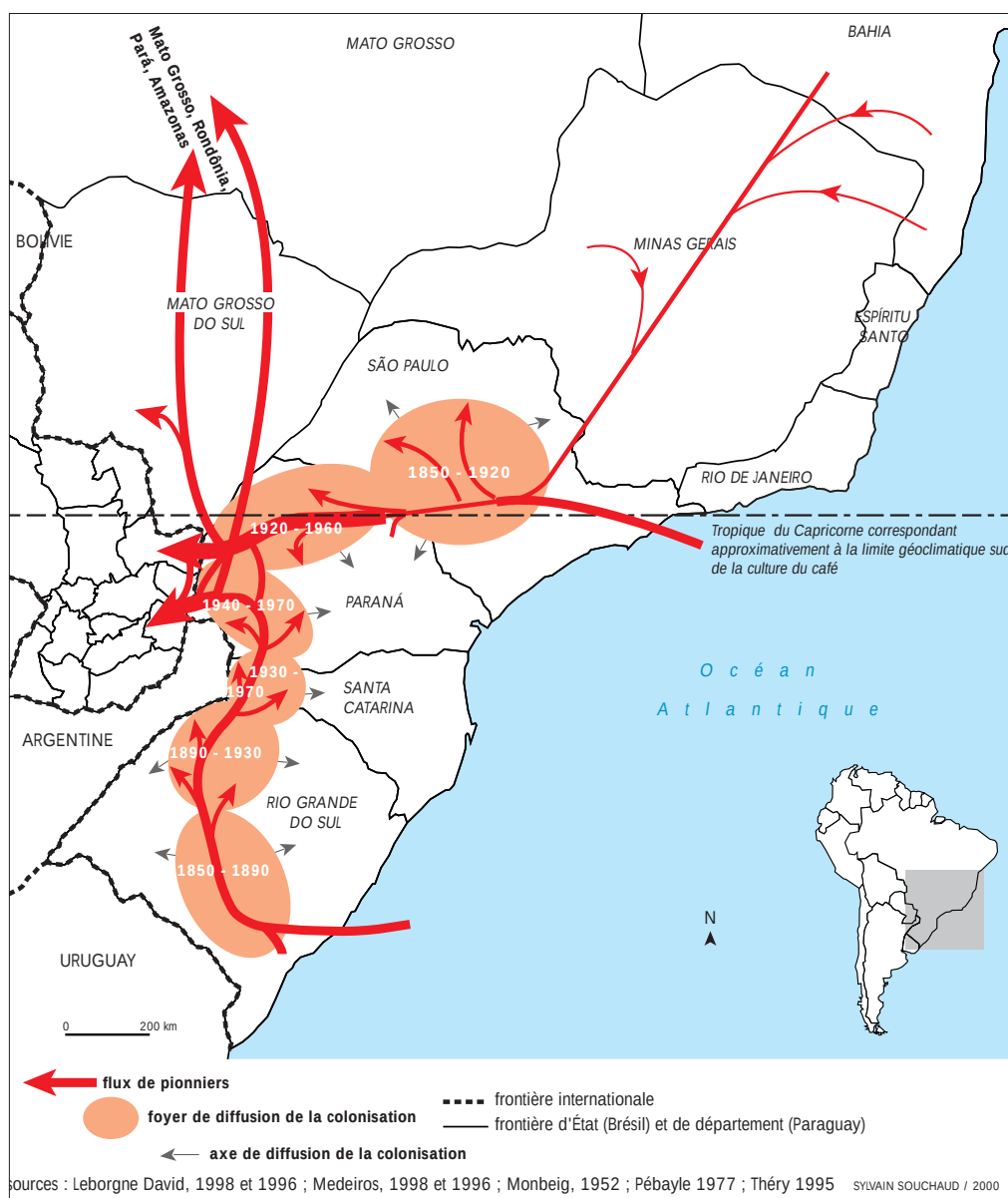
Frontière orientale du Paraguay : pacification et intégration

La mesure des transformations géographiques en cours au Paraguay prend une part de sa valeur dans une perspective historique. L'irruption brésilienne sur le sol paraguayen intervient à la suite d'une longue période d'opposition entre le Paraguay et les nations frontalières. L'antagonisme s'était soldé par l'isolement en grande partie volontaire du Paraguay, seule parade défensive face à la volonté irrésistible, en particulier du Brésil, de conquérir des portions de territoires chez un voisin occidental de faible envergure.

À partir des années 1950, alors que s'accélérent les phénomènes d'internationalisation, la normalisation des relations entre les deux États s'établit sur un principe de coopération

* Université du Maine, Migrinter UMR CNRS 6588. E-mail : sylvain.souchaud@wanadoo.fr

1. Origines historiques et géographiques des flux de colonisation du Paraguay. Deux courants d'immigration d'origine européenne (Italiens et Allemands) colonisent, à partir du XIX^e siècle, le Brésil méridional d'est en ouest. Au nord, sur les plateaux basaltiques, les pionniers se spécialisent dans la caféiculture, alors qu'au sud, la rencontre des éleveurs des prairies et des agriculteurs des espaces forestiers donne naissance à la *granja*, exploitation agricole familiale motorisée. Ces deux flux de colonisation croisent leurs routes dans l'État du Paraná avant de pénétrer au Paraguay et de ne progressivement pratiquer que la monoculture intensive du soja.



économique. L'État paraguayen craint l'explosion sociale au sein d'une nation qui entame une forte croissance démographique et qui reste en marge des processus de modernisation engagés chez les voisins brésiliens et argentin. D'une superficie de 410 000 km² et d'une population qui avoisine alors les 2 000 000 d'habitants, le Paraguay se distingue par le poids d'une société rurale traditionnelle à forts déséquilibres. La structure foncière inégalitaire favorise la concentration d'une population essentiellement constituée de cultivateurs dans le centre du pays, à Asunción même et dans la périphérie orientale de la capitale, une situation paradoxale dès lors que le pays possède d'importantes réserves de terres vierges

aux sols riches et profonds, principalement dans le secteur forestier, c'est-à-dire à la frontière du Brésil.

La figure 1 illustre le parcours migratoire qui, dans le Brésil méridional, conduit les pionniers brésiliens du littoral atlantique au Paraguay oriental. À la dynamique générale est-ouest de la colonisation s'associe, à partir des années 1950, l'accélération de la modernisation du secteur agricole qui impose l'agriculture spéculative : la saturation foncière s'accroît et, à partir des années 1960 et 1970, les excédents de main-d'œuvre se pressent à la frontière paraguayenne. Le vaste glacis d'expansion que représente le

secteur frontalier oriental du Paraguay va être mis à la disposition des colons brésiliens : considérant les pionniers brésiliens comme les promoteurs d'une agriculture moderne, l'État paraguayen tient là l'occasion de lancer son démarrage économique.

La formation de l'espace brésiguayen

La pénétration des colons brésiliens au Paraguay est massive et rapide : ils sont à peine 11 000 en 1969, mais 150 000 à la fin des années 1970, et probablement 500 000 à la fin des années 1990. Ils représentent par conséquent environ 10 % de la population totale du Paraguay. Si l'incertitude demeure au sujet de l'estimation du nombre de ces migrants (le recensement national de la population de 1992 fait état de 108 526 résidents brésiliens au Paraguay, nés au Brésil), l'impact de leur présence en tant que première communauté étrangère est indiscutable. Les pionniers brésiliens ne se contentent pas d'introduire la monoculture intensive du soja au Paraguay, ils se réservent la maîtrise de la filière. Cette activité, devenue vitale pour l'économie paraguayenne, contribue à l'ouverture économique du pays et marque l'ancrage du Paraguay au dispositif agro-exportateur du Brésil méridional.

Les agents de la modernisation de l'économie paraguayenne sont les *granjeiros* : entrepreneurs brésiliens du secteur agricole, en majorité originaires des États de l'extrême sud du pays (Rio Grande do Sul, Santa Catarina, Paraná) et, pour la plupart, descendants d'Allemands et d'Italiens. Ils organisent la formation du territoire frontalier. L'apparition massive des *granjeiros* au Paraguay a lieu à partir de la deuxième moitié des années 1970. S'ils progressent avec une apparente facilité, c'est qu'ils bénéficient d'un contexte politique favorable. C'est aussi parce que l'agriculture commerciale suppose, chez les producteurs, une capacité d'investissement inconnue dans le secteur agricole paraguayen, ce qui leur assure une option sur la maîtrise de la structure foncière et contribue à marginaliser la polyculture traditionnelle, paraguayenne ou brésilienne. Enfin, ces agriculteurs brésiliens ont une longue expérience de l'agriculture pionnière en milieu forestier, que les Paraguayens ne partagent pas.

Insérée dans le rythme spéculatif et concurrentiel du commerce mondial, la monoculture intensive impose une cadence rigoureuse aux producteurs, qui façonnent un paysage radicalement nouveau dans l'espace paraguayen oriental. Afin d'assurer une indispensable production

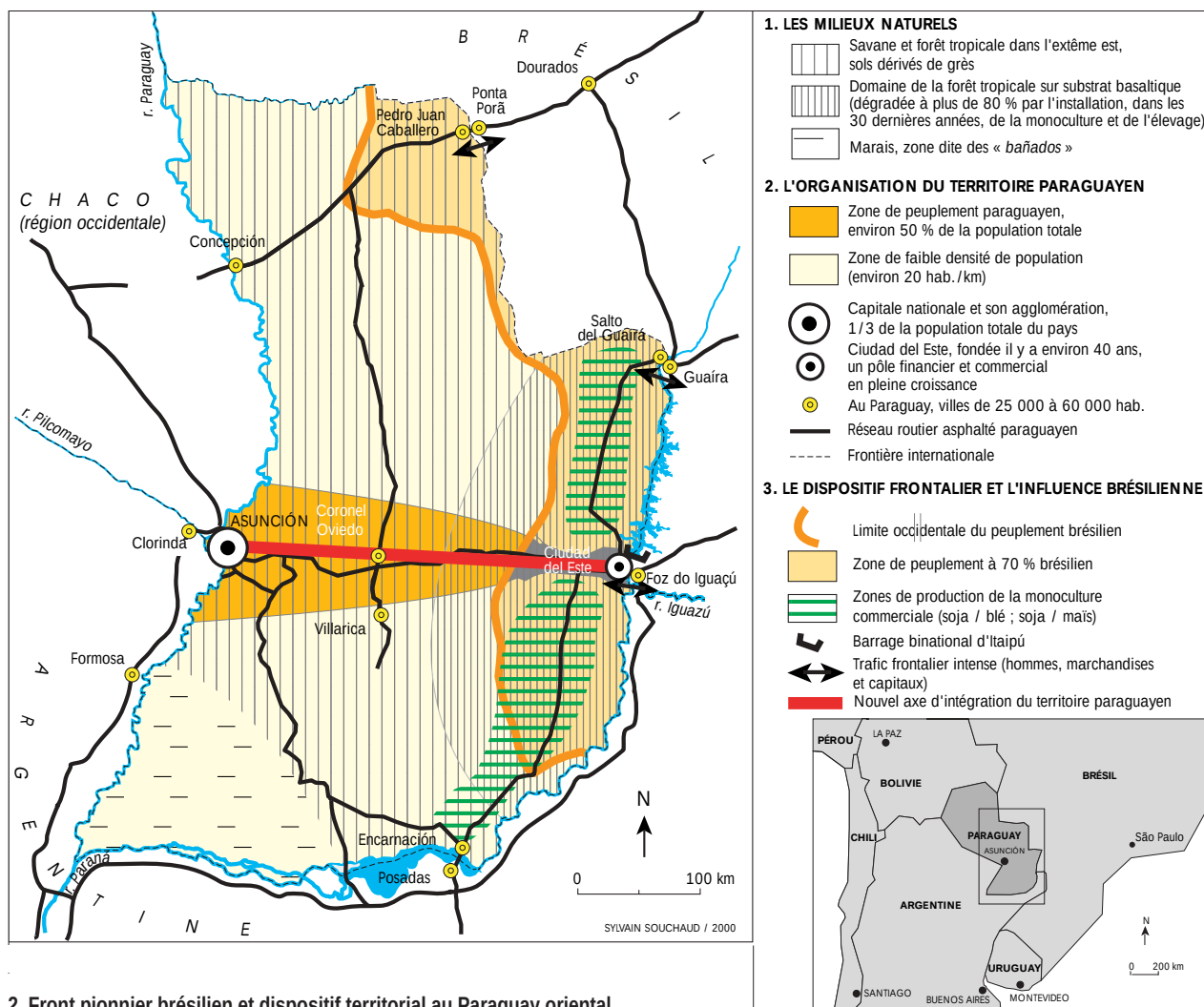
intensive, les activités agricoles sont motorisées, ce qui implique de lourds investissements en vue de l'aménagement et de l'entretien des parcelles : ouverture de pistes carrossables pour l'accès des engins, sélection des terrains de faible pente, appropriation des meilleurs sols (la « terre violette », *terra roxa*, dérivée des substrats basaltiques sous couverts forestiers), travaux de défrichement et d'essouchement de parcelles qui ont en moyenne 50 à 100 ha. Un paysage d'*openfield* marquant une révolution dans la structure agraire paraguayenne se dessine à la frontière brésilienne, là où, quelques dizaines d'années auparavant, seule la forêt tropicale avait sa place.

Enfin les *granjeiros* doivent s'approvisionner en intrants (semences hybrides importées, engrais, pesticides, herbicides), s'équiper de machines-outils (moissonneuses, tracteurs) et s'assurer des soutiens financiers ; autant de besoins auxquels le seul marché paraguayen ne peut répondre. La gestion de l'espace-temps pionnier structure l'espace frontalier selon des modes inédits au Paraguay. En deux décennies, l'essor des activités commerciales et financières internationales suscite un ensemble de réseaux qui revitalisent la totalité de l'espace paraguayen.

Un espace sous domination brésilienne

Presque exclusivement localisé dans la zone frontalière (fig. 2), le soja occupe 1 175 000 ha pour la récolte 2000 (estimation fournies par le Ministerio de Agricultura y Ganadería, 2000) alors que le coton, culture commerciale traditionnelle au Paraguay, occupe la même année 190 000 ha (Ministerio de Agricultura y Ganadería, 2000). Le Paraguay est en 1994 le septième producteur mondial de soja (Silvero, 1998), lequel assure 43 % du total de la valeur des exportations paraguayennes en 1999 (Banco Central del Paraguay, 2000). Sa production est également à la base de la profonde réorganisation géographique que connaît le Paraguay.

Si l'on considère à la fois la situation d'enclave isolée du territoire extrême-oriental et le fait que la monoculture du soja est d'origine brésilienne, on comprendra que le raccordement aux circuits commerciaux internationaux se réalise en priorité grâce aux appuis fournis par le dispositif agro-exportateur du Sud brésilien, lesquels sont d'autant plus facilement mobilisables que les Brésiguayens ont arpenté et structuré ce Brésil méridional. Un espace transfrontalier se met donc en place. Il repose sur deux structures spatiales complémentaires. D'une part, un réseau routier drainant

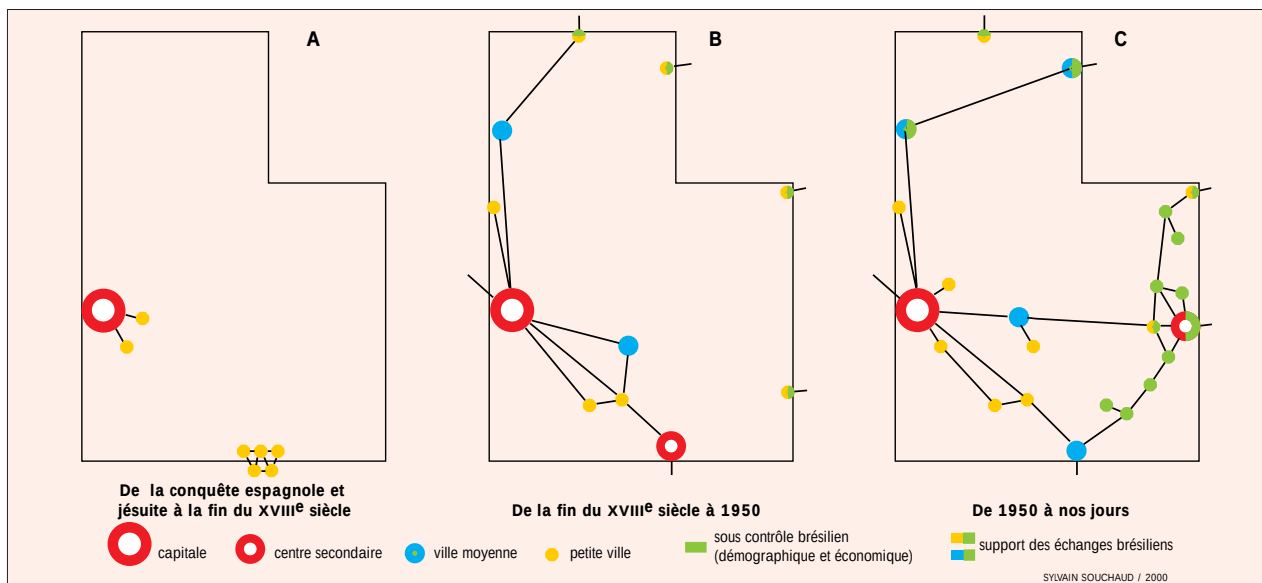


l'espace pionnier (nord-sud) vers le Brésil atlantique (est-ouest transfrontalier); de l'autre (fig. 3) sur des centres de gestion et de coordination des activités commerciales et financières de la *granja*. Les petites villes de l'intérieur de l'espace producteur, sur l'axe nord-sud, sont autant de relais qui assurent la gestion d'une activité extravertie. Elles organisent l'écoulement de la production, via les centres d'exportation du littoral atlantique, vers les marchés européens et nord-américains, et l'approvisionnement des régions productrices en biens intermédiaires.

La croissance de l'activité agricole induit celle de l'activité tertiaire (commerciale et financière), ce qui relance les migrations internes et internationales. Une part de la population paraguayenne migre de la sous-région Centrale (l'espace comprenant la capitale Asunción et un large

secteur périphérique oriental) vers la région frontalière (fig. 2). Ces flux migratoires assurent le rééquilibrage de la répartition de la population paraguayenne. On assiste à la fin d'un système urbain macrocéphale : Ciudad del Este, dont la fondation remonte à une quarantaine d'années, est aujourd'hui la seconde agglomération du pays, avec près de 300 000 habitants, quand le grand Asunción en compte approximativement 1 200 000.

Cet apport migratoire nouveau alimente une deuxième catégorie de villes en marge des petites villes qui apparaissent au cœur même de la zone de production de la monoculture (fig. 3). Il s'agit d'agglomérations de frontière telles que Ciudad del Este, Pedro Juan Caballero ou Salto del Guairá : ces trois villes en forte croissance, bien qu'elles ne soient pas directement dépendantes de la production de soja,



3. Schémas de l'évolution du système urbain paraguayen

bénéficient de la dynamique pionnière brésilienne, en tant que centres commerciaux et financiers (Ciudad del Este est une ville franche) qui mettent à profit le désenclavement de l'espace frontalier et de son rattachement au Sud brésilien pour trouver une ouverture stimulante vers les marchés brésiliens et extra-américains.

La colonisation brésilienne, avec pour fer de lance la monoculture du soja, est ainsi à l'origine du désenclavement de l'espace frontalier extrême-oriental du Paraguay. Cet essor va de pair avec une modernisation et une ouverture économique du Paraguay. Parallèlement, la colonisation brésilienne est le point de départ d'une restructuration démographique et urbaine du Paraguay, signe d'une modification en profondeur des structures socio-spatiales du territoire national désormais tournées vers le Brésil méridional. « La mondialisation n'invente guère, mais elle recontextualise tout – et c'est beaucoup » (Dollfus, Grataloup, Lévy, 1999). En effet, l'intensification des échanges entre le Paraguay et le Brésil ne semble pas avoir radicalement modifié la dialectique entre ces deux pays, marquée par la volonté brésilienne de contrôler les territoires de la nation voisine. Les mouvements d'intégration régionale que favorise la mondialisation des échanges ont relancé et redéfini les rapports entre les deux nations. Désormais, l'analyse de l'espace paraguayen, local ou régional, est indissociable des environnements transnationaux et internationaux.

Références bibliographiques

- BANCO CENTRAL DEL PARAGUAY, 2000, *Estadísticas económicas*, Asunción : BCP, <http://www.bcp.gov.py>
- DOLLFUS O., GRATALOU P., LÉVY J., 1999, « Trois ou quatre choses que la mondialisation dit à la géographie », *L'Espace géographique*, 1, Belin-Reclus, p. 1-11.
- MINISTERIO DE AGRICULTURA Y GANADERIA, 2000, *Producción agropecuaria 1996-1997, síntesis estadística*, Asunción : Dirección de Censos y Estadísticas agropecuarias, MAG, <http://www.una.py/sitios/mag/dcea/>
- MONBEIG P., 1952, *Pionniers et planteurs de São Paulo*, Paris : Armand Colin, coll. Cahiers de la FNSP, 376 p.
- PÉBAYLE R., 1977, « Les gaúchos du Brésil. Éleveurs et agriculteurs du Rio Grande do Sul », *Travaux et Documents de Géographie Tropicale*, CEGE, CNRS, n° 31, 531 p.
- POTTHAST B., KOHUT K., KOHLHEPP G. (ed.), 1999, *El Espacio interior de América del Sur : geografía, historia, política, cultura*, Centro de Estudios Latinoamericanos de la Universidad Católica de Eichstätt, série A : Actas, 19, Francfort, Madrid, : Vervuert, Iberoamericana, articles de G KOHLHEPP. (p. 205-225) et de Silvero R. RODRIGUEZ (p. 251-264.).
- SOUCHAUD S., 2000, *La Formation d'un espace « brésiguayen » dans l'Est du Paraguay. Migrations pionnières brésiliennes et organisations socio-spatiales dans l'Orient du Paraguay*, thèse de doctorat de géographie, Poitiers, 517 p.
- THÉRY H., 1995, *Pouvoir et territoire au Brésil. De l'archipel au continent*, Paris : Maison des Sciences de l'Homme, coll. Brasília, 232 p.